



Passé composé, imparfait ou plus-que-parfait ? Complétez comme il convient, puis inventez une suite à cette histoire.

Une nuit particulière

Je (être) _____ pendant un week-end du mois de mai. Nous (décider) _____ de passer deux jours à Paris où nous (encore jamais aller) _____. Deux mois avant, nous (réserver) _____ une chambre dans un hôtel du centre de la ville. Nous (arriver) _____ le samedi matin à l'aéroport. Il (faire beau) _____ et même un peu chaud. Un taxi nous (conduire) _____ à notre hôtel. Une dame nous (accueillir) _____, nous (montrer) _____ notre chambre. Nous (défaire) _____ nos bagages. Nous (être) _____ fous de joie à la perspective de découvrir la Ville lumière ! Sans perdre de temps nous (sortir) _____ à la découverte de la ville. Le week-end (s'annoncer) _____ bien et pourtant la nuit (aller être) _____ très particulière _____.

L'Institut

L'Institut est dans un immeuble discret du centre-ville. On peut très facilement passer devant et ne jamais le remarquer. Mais Francis regarde bien les numéros de la rue et quand il arrive devant le 53bis, il s'arrête, ne voit rien de particulier sur la porte. Il entre.

Derrière la porte, un long couloir conduit jusqu'à une cour, et un escalier mène au premier étage. Il monte les marches, encore un escalier puis se trouve devant plusieurs portes fermées. Sur le mur, il remarque une affiche colorée avec un texte. Il lit :

« Si tu viens d'Afrique, d'Europe, d'Amérique, d'Australie ou bien d'Asie, tu es notre ami. »

Francis sort son mini-appareil photo numérique de sa poche et prend une photo de l'affiche. Il se dit que ça peut toujours servir. Il regarde encore autour de lui. Il se trouve dans une entrée spacieuse, haute de plafond, de forme carrée. Des chaises et des fauteuils attendent l'arrivée de visiteurs fatigués. Sur les murs, la peinture gris-beige a besoin d'être refaite. Un couloir part de cette entrée. Une fenêtre donne sur la rue et apporte un peu de lumière. Des rideaux sales protègent des regards indiscrets.

Francis s'approche du couloir pour voir où il mène. Au même moment, la porte d'entrée s'ouvre. Un jeune homme, grand, brun, dynamique, entre dans la pièce. Il n'a pas l'air surpris de voir Francis et lui demande tout de suite :

– Vous venez pour un renseignement ?

Et sans laisser le temps de répondre, il continue :

– Le monsieur qui vient faire le ménage a encore oublié de fermer la porte à clef hier soir. Mais je ne suis pas inquiet, il n'y a rien de grande valeur à voler ici, toute

notre richesse est dans notre tête, et la tête, on ne peut pas nous la voler, je crois...

Il rit, se dirige vers le couloir et s'arrête. Il regarde Francis et lui demande :

– Que puis-je pour vous ?

– Il y a quelques jours, j'ai vu une affiche publicitaire pour votre institut et j'ai décidé d'en savoir plus.

– Excellente idée ! Eh bien, suivez-moi, nous allons dans mon bureau, je vais vous donner de la documentation. Par ici, je vous prie.

Le jeune homme avance dans le couloir et s'arrête devant une porte. Il l'ouvre et fait signe à Francis d'entrer. Francis entre dans la pièce et soudain il entend la porte se refermer derrière lui. Puis il entend la clé tourner deux fois dans la serrure. Il regarde alors la fenêtre : elle a des barreaux.

Dans la pièce, il n'y a qu'une chaise et une table. Ça ne ressemble pas vraiment à un bureau mais plutôt à une cellule de prison. Francis s'assoit et prend dans la poche de sa chemise son appareil photo intégré à son téléphone portable. Il veut absolument vérifier que les appels peuvent sortir de la pièce. Il compose alors un numéro sur le clavier.

– Allô, c'est moi. (...) Je suis à l'intérieur, mais on m'a enfermé dans une salle. Pour l'instant, je n'ai vu qu'un jeune homme, grand et brun. (...) Oui, c'est lui qui m'a enfermé. J'ai pris une photo de l'affiche, je te l'envoie tout de suite. Je te rappelle si j'ai du nouveau...

Et il raccroche. Il a à peine le temps de remettre l'appareil dans sa poche qu'il entend des pas dans le couloir. Des chaussures à talons hauts, des chaussures de femme. Un pas ferme, rapide mais sans précipitation, d'une vitesse bien calculée. C'est sans doute une habituée du couloir

aucun bruit venant du couloir. Il est tenté un moment de passer un deuxième appel juste pour le plaisir d'entendre à nouveau les pas de la secrétaire qui vient lui apporter la transcription de sa communication téléphonique. Mais finalement, il décide de repenser à ce qu'il vient de vivre pour essayer de comprendre ce qui lui arrive. Il se perd dans ses pensées et finalement il s'endort.

Quand il se réveille, il remarque qu'on a posé un sandwich sur la table. Il est appétissant, il dégage une bonne odeur de rôti avec des cornichons. On a aussi mis une canette* de bière. Décidément, les gens chez qui il se trouve ont certes des méthodes bizarres mais ils n'ont pas l'air de vouloir lui faire de mal. Il hésite, mais finit par mordre dans le sandwich, histoire de s'occuper. Pendant qu'il digère, il repart dans ses pensées. Il finit par perdre la notion du temps.

* Une canette : une petite bouteille de bière.

qui économise son énergie pour être sûre de tenir jusqu'au soir. C'est probablement une secrétaire. Les pas s'arrêtent devant la porte. Un silence, puis une feuille est glissée sous la porte. La personne repart.

Francis va chercher le papier. Il voit le texte complet de la conversation téléphonique qu'il vient d'avoir, y compris les paroles de son interlocuteur. Il trouve aussi une copie de la photo qu'il a envoyée. Il remarque en haut à gauche le numéro de son nom, et en dessous son propre numéro et son nom. Visiblement, on dispose dans cet institut de moyens techniques puissants.

Francis reste là de longues minutes. Il entend les bruits de la rue, les voitures qui passent, les enfants qui rient. Le quartier est vivant. La pièce où il se trouve ne peut lui apporter aucune information. La table n'a pas de tiroirs. Rien sur les murs. Plus

Activités

1. Remettez dans l'ordre les phrases de ce résumé.

- a. Il monte un escalier et entre dans un bureau.
- b. Il prend une photo d'une affiche. c. Il téléphone à un ami mais sa conversation est écoutée par quelqu'un d'autre. d. Francis entre dans un immeuble discret du centre-ville. e. Il réfléchit et se perd dans ses pensées.
- f. Francis se retrouve enfermé dans une salle.
- g. Un jeune homme lui demande ce qu'il veut.



2. Complétez avec le bon verbe au passé (passé composé ou imparfait).

se trouver • pouvoir • prendre • se dire • avoir • s'approcher • sortir • regarder • partir • attendre • protéger • mener • donner • apporter.

Francis ... son mini-appareil photo numérique de sa poche et ... une photo de l'affiche. Il ... que ça ... toujours servir. Il ... encore autour de lui. Il ... dans une entrée spacieuse, haute de plafond, de forme carrée. Des chaises et des fauteuils ... l'arrivée de visiteurs fatigués. Sur les murs, la peinture gris-beige ... besoin d'être refaite. Un couloir ... de cette entrée. Une fenêtre ... sur la rue et ... un peu de lumière. Des rideaux sales ... des regards indiscrets. Francis ... du couloir pour voir où il ...

3. Comment trouvez-vous ce récit ? Soulignez les adjectifs qui conviennent et expliquez pourquoi.

amusant • mystérieux • bizarre • intéressant • ennuyeux • prenant • étonnant.

4. Imaginez la suite de l'histoire.